
CEMI – Centre d'études des modes d'industrialisation

Catherine de Montlibert-Dumoulin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21487>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 689-692

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Catherine de Montlibert-Dumoulin, « CEMI – Centre d'études des modes d'industrialisation », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21487>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

CEMI – Centre d'études des modes d'industrialisation

Catherine de Montlibert-Dumoulin

Catherine de Montlibert-Dumoulin

La question du dynamisme de la société russe et la place de l'État

- 1 LE cours s'inscrit dans un projet qui a pour objet d'analyser les relations qu'entretient l'État russe avec le processus d'industrialisation des années 1850 à 1991, tout en prenant en compte le fait que ce processus transforme également les États-Unis, l'Angleterre, la France, l'Allemagne et le Japon notamment.
- 2 Dans le cadre du projet de recherche engagé sur les « ruptures et continuités dans la sphère étatique russe du milieu du XIX^e siècle à la disparition de l'URSS », il s'agit de présenter ici une contribution à une étude de l'État russe des années 1850 à 1875, car ce sujet reste encore largement à défricher et à synthétiser. La réorganisation et l'approfondissement des structures d'État destinées à favoriser et accompagner la formation du capital, nécessaire à l'industrialisation, caractérisent l'État russe dans la seconde moitié du XIX^e siècle et sont au centre de la problématique.
- 3 L'abolition du servage en Russie (1861) constitue un moment fort de mutation sociale et par conséquent de l'État russe, puisque celui-ci reprend la main par rapport à l'administration seigneuriale. La loi portant abolition du servage s'accompagne de la mise en place de « garanties » politiques, économiques et judiciaires, sans aller jusqu'à la mise en place d'une constitution mais encadrant le pouvoir tsariste. Cette transformation s'inscrit dans un mouvement international de suppression de l'esclavage. La loi portant abolition du servage prend une autre dimension avec la réorganisation et l'approfondissement des structures de l'État destinées à favoriser la formation du capital, nécessaire à l'industrialisation. La monétarisation de l'économie

agricole conduit au départ de paysans vers les villes et vers les centres industriels en développement. Dans cette perspective, la Russie est confrontée aux mêmes types de problèmes que les autres pays qui se sont engagés dans l'industrialisation, la question ne portant pas sur l'irréformabilité supposée de la Russie tsariste ni sur le poids de la contrainte extérieure pour la faire évoluer, mais sur les conditions dans lesquelles elle a débuté son développement industriel. Chaque cours a été introduit par la présentation de textes littéraires écrits sur le servage et par une brève présentation des auteurs (Radichev, Pouchkine, Tourguéniev, Vovtchok, Tolstoï).

- 4 Le cours a traité de la phase préparatoire à l'abolition du servage en Russie, c'est-à-dire les facteurs qui ont abouti à l'émancipation du servage (1861). Facteurs économiques : 1) développement de l'industrie, 2) évolutions agricoles dont le poids que fait peser sur les exploitations agricoles seigneuriales le maintien du servage, 3) développement du commerce international ; mutations sociales et mutations des mentalités : 1) le développement de la bourgeoisie, comme facteur de transformation des relations entretenues par le Tsar avec les interlocuteurs traditionnels, la noblesse et la paysannerie et consécutivement la mutation du rôle de la noblesse, 2) la mutation des mentalités a été abordée par le prisme des principaux textes littéraires contre le servage : Radichev, Pouchkine, Tourguéniev, Vovtchok, Tolstoï ; évolution politique avec le courant politique libéral et celui des socialistes qui militent en faveur d'une constitution ; les résistances antérieures à la mise en place (les révoltes paysannes) et au durcissement du servage (par les seigneurs).
- 5 Ce cours a bien insisté sur le fait que cette transformation s'inscrit dans un mouvement international de suppression de l'esclavage. Deux cas de figures ont été présentés le cas français où, depuis la révolution, la loi et le recours à la répression sont utilisés et le cas américain avec la guerre de Sécession. La voie russe s'inscrit alors dans un recours à la loi. Se basant sur une traduction personnelle du *Manifeste du Tsar Alexandre II* du 19 février 1861 qui a été commentée par les étudiants en cours, la présentation du dispositif légal portant abolition du servage a porté sur la méthode utilisée par le pouvoir impérial pour réformer : présentation des groupes de travail ayant abouti à la rédaction de la loi, présentation du dispositif légal et présentation des moyens mis en œuvre par l'État impérial pour faire respecter la loi, mise en place d'un dispositif de médiateurs de paix sous l'autorité du Sénat. L'action des médiateurs de paix a été présentée par les textes écrits de deux d'entre eux, Anatole Kulomzin et Léon Tolstoï, et les problèmes auxquels ils ont dû faire face. Ainsi tout particulièrement la mise en place des institutions prévues par le dispositif légal (Mir, Volost) et la consolidation des interlocuteurs les représentant sont mis en exergue. Les obstacles rencontrés par les médiateurs de paix sont analysés : arpentage et cadastre, travail des enfants à la place du travail servile, campagne de dénigrement et pressions de certains propriétaires terriens. Les « aptitudes » des médiateurs de paix sont distinguées : neutralité, égalité de traitement, travail de pacification, qui sont attendues dans le cadre de la réforme de l'État qui se met en place parallèlement.
- 6 Les limites du dispositif légal ont été abordées : lots de terres de plus en plus exigus et rôle de plus en plus contesté du Mir, soulèvements à cause du maintien de la corvée de façon transitoire, développement de la pauvreté, personnes exclues du dispositif légal (domestiques, ouvriers, domestiques des gentilhommes sans terre, paysans des tout petits propriétaires).

- 7 La signification politique de l'abolition du servage est examinée. La question des modalités de participation à la vie politique est ouverte. Cette problématique prend tout son sens avec la mise en place du vote censitaire dans les Zemstvos et les Doumas des villes et aussi les limites apportées par le courant conservateur. Les conditions d'accès à la justice sont, elles, aussi étendues. Le service militaire est instauré. Les étudiants se sont beaucoup interrogés sur les rapports de ce dispositif légal avec la Révolution et avec le développement du mouvement populiste.
- 8 Corrélativement à l'entrée en vigueur de l'émancipation des serfs, les structures de l'État russe sont profondément remaniées et ont été présentées : principe ministériel approfondi, attributions précisées du Conseil d'État et du Sénat, tribunaux et cour de cassation, posant le principe de la propriété et, dans le sens d'une distinction entre le pouvoir du souverain autocrate, l'action administrative et l'élaboration de la loi. Des ministères dédiés au développement économique sont créés et renforcés.
- 9 Les étudiants ont présenté par oral leur travail de master pendant vingt minutes et ont répondu aux différentes questions posées par chacun d'eux pour les préparer à leur soutenance. Ce module du cours a permis soit de clarifier les problématiques, soit même de réorienter un mémoire.
- 10 Le dossier de lecture est composé de textes littéraires sur le servage, ceux de Radichev, Pouchkine, Tourgueniev, Vovtchok, Tolstoï.
- 11 Alexandre Radichtchev, « Khotilov. Projet pour l'avenir », dans *Voyage de Pétersbourg à Moscou*, traduit du russe par Michel Kreise, Paris, Rivages, rééd., 2007 (1^{re} édition 1790) ; Alexandre Pouchkine, « Roman par lettres », *Œuvres en prose*, édition André Meynieux, Édition l'Âge d'Homme, Genève, 1973 ; Alexandre Pouchkine, « Histoire du Bourg de Gorioukhino », *Œuvres en prose*, édition André Meynieux, L'Âge d'Homme, Genève, 1973 ; Alexandre Pouchkine, « Ode à la liberté », *Œuvres complètes*, tome I, traduit du russe par Alexandre Dumas, édition Robert Vivier, L'Âge d'Homme, Genève, 1981 ; Ivan Tourgueniev, « Kor et Kalinitch », dans *Récits d'un chasseur*, Poitiers, SFIL, s.d. ; Ivan Tourgueniev, « Les chanteurs », dans *Récits d'un chasseur*, Poitiers, SFIL, *Ibid.* ; Marko Vovtchok, « La fille de cosaque », dans *Contes russes et ukrainiens*, traduit du russe par Michel Cadot, Paris, Hachette Littératures ; Léon Tolstoï, « 8 avril 1881 », dans *Journaux et Carnets*, traduit du russe par Gustave Aucouturier, Paris Gallimard, La Pléiade, 1979 ; Dossier iconographique sur Ermélian (Emilian) Pougatchev ; André Markowicz « Traduire Pouchkine », dans *Pouchkine illustré*, catalogue réalisé sous la dir. de Julien Collonges et Dmitry Kudryashov, Paris, Somogy, 2010, p. 227-230 ; Vladimir Nabokov, « L'art de la traduction », *Littératures II*, Paris, Fayard, 1985 (1^{re} éd., 1981), p. 419-425 ; Robet Philippot, « Le Statut », dans *Le Statut des paysans libérés du servage 1861-1961*, Recueils d'articles et de documents présentés par Roger Portal *et al.*, Paris, Mouton, 1963, p. 167-194.

INDEX

nomsmotscles Centre d'études des modes d'industrialisation – CEMI